



LA FERME

DOSSIER RESSOURCES

Création CDNOI

Un spectacle de la Cie Miangaly Théâtre

De Bini Josoa & Gad Bensalem

Mise en scène Fela Razafiarison

Théâtre indianocéanique



La ferme

Création CDNOI
Un spectacle de la Cie Miangaly Théâtre
De Bini Josoa & Gad Bensalem
Mise en scène Fela Razafiarison
Théâtre indianocéanique

Texte : Bini Josoa & Gad Bensalem

Mise en scène : Fela Razafiarison

Avec : Gad Bensalem, Hoby Rajoelison, Tina Rakotondrasoa,
Nathalie Rason, Fela Razafiarison

Musique : Imanga Mandimby

Design sonore : Nicolas Rapeau

Costumes et accessoires : Sandra Rajaonarivo

Crédit photos : Cédric Demaison

Production déléguée : Centre Dramatique National de l'océan
Indien

Soutiens : Dispositif Des Mots à la Scène de l'Institut Français,
Institut Français de Madagascar, Espace culturel KoloMahaolo

Création : Septembre 2024

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU SPECTACLE	1
1/ L'histoire	p. 2
2/ Le spectacle	p. 2
3/ Intentions de mise en scène	p. 3
4/ Note d'intention des auteurs	p. 7
5/ La Cie Miangaly Théâtre	p. 8
6/ Les biographies	p. 9
APPORTS CULTURELS	12
1/ Le coryphée et le chœur au théâtre antique et aujourd'hui	p. 13
AVANT LE SPECTACLE	15
1/ Anticipation	p. 16
2/ Rencontre avec le texte	p. 17
3/ Observations ciblées pendant le spectacle	p. 19
APRÈS LE SPECTACLE	20
1/ Le retour en classe/ Débriefing	p. 21
2/ Revenir sur les deux points saillants du spectacle	p. 21
AUTOUR DU SPECTACLE ACTIVITÉS À FAIRE EN CLASSE	22
1/ Atelier d'écriture et de mise en voix	p. 23
2/ Transversalité	p. 28
3/ Un portrait en négatif	p. 28
ANNEXES	29
1/ La Charte du jeune spectateur	p. 30
2/ Théâtre, spectacle vivant et bon spectateur	p. 31

PRÉSENTATION DU SPECTACLE



1

L'HISTOIRE

Comme dans la Grèce Antique, cette histoire nous est contée par un chœur et son Coryphée. Car *La ferme* est une fable... Tout commence par un amour inconditionnel, celui de Ra-Fah et Meva, un champion de boxe et sa chère et tendre, qui, par leur union, donnent naissance non pas à un bébé, mais à deux, des jumelles. Les années passent, les parents meurent, les jumelles grandissent et... deviennent boxeuses, à leur tour. Boxeuses mais aussi militantes, révolutionnaires, comme leur père avant elles. Dans leurs combats pour porter la voix du peuple, elles sont toujours en tête ; elles n'ont pas peur. La peur, c'est le poison, c'est ce qui engendre l'inaction, c'est ce qui permet que rien ne change. Nos jumelles sans peur et sans reproche sont toujours à l'avant-garde, quitte à se brûler les ailes, quitte à finir en prison, à revivre les tortures et risquer les insultes des militaires ou subir les allusions surnoises du Commandant, un vieil ami de leur père. Mais, portées par leur courage, les boxeuses poursuivent la lutte, à la force de leurs poings levés. Tandis que le Commandant prépare la répression et foment sa victoire, sur fond de combat du Coq, les jumelles mènent la rébellion, en souvenir de leur père, pour que, plus jamais, on ne puisse dire "la ferme !". Et s'il le faut, il en coûtera de leur vie.

2

LE SPECTACLE

Avec *La ferme*, la Cie Miangaly tisse une fresque sociopolitique qui questionne notre capacité à trouver les voies de l'espérance. L'histoire - à la fois fulgurante et réaliste - suit le destin de deux boxeuses, jumelles et orphelines, animées par des idéaux, des espoirs et des rêves. Jeunes femmes volontaires mais fragilisées par leur destin, elles décident de reprendre le flambeau de la lutte politique initiée par leur père. À travers elles, se dessine un état intérieur en proie à l'inquiétude ambiante. Peur de quoi ? Peur de qui ? Sans concession, la pièce compose une intrigue foisonnante, portée par des personnages hauts en couleur, et sonde les effets, dans nos démocraties modernes, des actualités. Les mots des auteurs Gad Bensalem et Bini Josoa s'entrechoquent dans une mise en scène influencée par la tradition malgache du Hiragasy. Au rythme haletant de cette épopée contemporaine, emportée par une musique jouée en direct, les interprètes s'unissent pour donner au théâtre la cadence d'un sport de combat...

3

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE



La ferme semble se jouer des frontières du temps et de l'espace : Choryphée, Choreutes, fable, boxe, radio, tambours, looper, kabosy... sans oublier votre source d'inspiration principale, le Hiragasy.

Pourquoi ces références multiples ?

Fela Razafiarison :

Je suis Malagasy, femme d'aujourd'hui et metteuse en scène à la recherche d'un théâtre contemporain malgache. Un théâtre contemporain donc populaire. Je mets en scène avec ce que je suis, en m'appuyant sur un texte qui parle au présent, qui s'adresse aux spectateurs d'aujourd'hui.

Quand j'étais plus jeune, j'ai assisté à des représentations de Hiragasy. Je me rappelle avoir reconnu dans les propos des Mpilalao les couleurs de ma terre, les habitants qui y vivent, les situations racontées. Je me souviens avoir ri et aussi admiré la verve de leurs propos quelquefois un peu osés et pourtant dits et chantés simplement, sans peur.

Le Hiragasy, forme artistique traditionnelle malgache, est parfois nommée : opéra du peuple ou opéra des champs. Des artistes chanteurs, danseurs et musiciens, souvent agriculteurs de métier, qu'on appelle Mpilalao, font la tournée des villages et livrent des performances très appréciées du public, réunis en cercle ou en demi-cercle sur la place du village, sur un terrain de sport ou un terrain vague.

Les Mpilalao portent des messages orchestrés en poésie chantée et qui parlent de la vie sociale et politique, en évoquant les réalités vécues par le peuple au quotidien, sans hésiter à lancer des piques aux dirigeants et au système en place.

Pour le spectacle La ferme, je me suis inspirée (librement, cela va sans dire) de cette forme du Hiragasy : un dispositif hors-les-murs, qui s'est aussi assez vite imposé au vu de l'écosystème local et dans une intention de diffusion large, localement et internationalement, une performance des interprètes intégrant la forme rythmique et chantée des répliques, une organisation de chœur portant un propos partagé, adressé directement au public.

Dans cette mise en scène, je veux questionner cette particularité de la culture malgache des hauts-plateaux, tout en y insufflant le regard contemporain des artistes qui participent à cette création autant que ma recherche sur un théâtre d'ici et maintenant, qui interpelle le public d'aujourd'hui.

LA MISE EN SCÈNE

Le parti pris de mise en scène repose sur une grande simplicité scénographique : un espace dépouillé pour laisser toute la place à la parole et à la musique.

LES COSTUMES

Ils sont le reflet du pays, de Madagascar : une tradition culturelle forte, qui parfois peut phagocyter au quotidien mais qui demeure un solide pilier d'ancrage des valeurs fondamentales du peuple Malagasy. Sur cette tradition, vient se greffer, sans précaution aucune, la modernité hégémonique de l'occident et son développement anarchique, rêve suicidaire des gouvernants.

Ainsi, les éléments de costumes et les accessoires - lamba², chapeau de paille, peignoir en satinette, képi, gants de boxe, arendrina³ - accompagnent les personnages de cette histoire en se mettant au service de la multiplicité de leurs rôles et de leur fonction dramaturgique, en se télescopant, en s'empilant, en se succédant dans un chaos rythmique symptomatique du monde contemporain malgache.

LA MUSIQUE ET L'UNIVERS SONORE

Elle est orchestrée par Imanga Mandimby alias Tina, multi-instrumentiste formé aux danses et musiques traditionnelles malgaches. Au cœur de l'orchestre des comédien-nés : le tambour. Un tambour d'infanterie, semblable à ceux de la campagne franco-prussienne du 19^e siècle, encore utilisé de nos jours par les troupes de Hiragasy.

Tous les artistes de *La ferme* sont percussionnistes. Ils jouent de ce tambour emblématique, seuls ou en groupe, pour insuffler le rythme du spectacle et le mettre en résonance avec les spectateurs. La sonorité du kabosy (sorte de banjo malgache) flirte aussi avec le son d'une radio, en prise avec la réalité des événements qui défilent.

L'INTERACTION AVEC LE PUBLIC

Un public certes, mais aussi des manifestants, des émeutiers.

En écho avec le principe du Hiragasy dans la relation artistes/spectateurs, l'histoire de *La ferme*, spectacle "révolutionnaire", se doit de mobiliser suffisamment de manifestants pour tenter de déstabiliser le pouvoir en place. Mais à Madagascar, comme partout ailleurs, la modernité galopante et la force de l'individualisme prévalent.

Mobiliser ? Manifester ? Peur de quoi ? Peur de qui ? Peur du pire ? Lassitude ?

Les artistes et personnages du spectacle, soutenus par la mise en scène, se lancent le défi de motiver les spectateurs pour qu'ils deviennent les complices de cette révolution et que leur énergie participative vienne accompagner cette fable. Une lutte collective pour un monde meilleur...

² **Lamba** : grande pièce de coton ou de soie rectangulaire, emblématique du costume traditionnel malgache. Sa fonction symbolique est essentielle car ce costume marque les événements importants de l'existence, et ce jusqu'à la mort.

³ **Arendrina** : lampion de papier, autrefois en bambou, qui accompagne la décoration des grandes cérémonies ou des grandes célébrations.

LES COSTUMES



LA MUSIQUE



4

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS



Deux jeunes artistes-auteurs et poètes contemporains malgaches, Bini Josoa et Gad Bensalem, ont été invités à poser leurs regards décalés et aiguisés sur notre environnement, pour mettre leurs points de vue au service d'une écriture contemporaine portée au théâtre par les artistes de la Compagnie. Sélectionné par le dispositif "Des Mots à la scène" de l'Institut Français, accompagné par l'équipe du Centre Dramatique National de l'océan Indien, le projet a pu se développer en plusieurs phases dès 2021.

Un laboratoire

Du slam-poésie au théâtre, nous naviguons depuis un certain temps entre différentes formes d'écriture et d'expression. Notre envie d'explorer encore plus les arts du récit et de la parole nous pousse ainsi à élargir nos champs de vision et nos recherches esthétiques. Deux maîtres-mots : authentique et contemporain. Le dispositif "Des mots à la Scène", dans lequel s'est d'abord inscrite cette création, renforce d'ailleurs notre volonté de trouver une "voix" propre autant sur le plateau que dans l'écriture.

Une histoire

D'une manière décomplexée et sans concession, La ferme tente de raconter une histoire contemporaine à la fois fulgurante et réaliste. Le point de départ (et d'arrivée) de cette fresque sociopolitique demeure les actualités, un thème déjà exploré par la Compagnie Miangaly Théâtre par le passé. A l'image des actualités, l'intrigue se veut foisonnante et les personnages hauts en couleur. On y entend donc un chœur qui mène l'histoire et des personnages au contour réaliste qui restituent avec poésie les travers de nos démocraties contemporaines. La ferme essaie également de mettre en lumière les fragilités qui sont celles du peuple et les espoirs qui l'animent. Les personnages sont ainsi un prétexte pour questionner le "nous" qui n'arrive toujours pas à faire entendre sa voix.

Un territoire

En s'inspirant des arts oratoires et musicaux traditionnels (kabary, Hiragasy...), le jeu et l'écriture deviennent le miroir d'un pays à la croisée des influences et des pratiques. À travers La ferme, la compagnie questionne sa place dans son propre territoire et pourquoi pas dans le monde. Mais au-delà de ses questionnements, elle se pose surtout comme un porte-voix.

5

LA COMPAGNIE MIANGALY THÉÂTRE

Créée en 1988, la Compagnie Miangaly Théâtre est organisée en collectif d'artistes (auteurs, metteurs en scène, comédiens, slameurs, musiciens, photographes) avec à son actif des pièces de théâtre créées à Madagascar et diffusées sur les scènes locales et internationales, des formations et ateliers, des activités de sensibilisation et un festival de théâtre. Elle s'attache, dans ses créations, à faire entendre la parole des "sans-voix". En 2013, elle crée *Les Voix des...* Cette pièce, coproduite par l'Institut Français de Madagascar, est diffusée à Madagascar jusqu'en 2020 et permet à la comédienne Fela Razafiarison d'obtenir en 2015 le prix de la meilleure actrice au festival de théâtre et de musique Passe-Portes de Maurice. En 2014, la pièce est présentée en France au cours d'un travail de rencontre avec la Cie Carcara. En 2018, *Les Voix des...* est également programmée au Festival International de Théâtre du Bénin (FITHEB). La situation socio-politique du pays, la différence entre apparences et réalités, entre "ceux d'en haut" et "ceux d'en bas", sont le terreau d'expression de la Compagnie. Pour chacune de ses créations, Miangaly Théâtre se réinvente pour expérimenter les formes d'un théâtre populaire contemporain, en phase avec son écosystème malgache et ouvert sur le monde.



6

LES BIOGRAPHIES

Bini Josoa
Auteur



Ambinintsoa Josoa, connu sous son nom de scène "Bini", est à la fois comédien et poète slameur. Il intègre la Compagnie Miangaly Théâtre en 2004 à l'âge de 21 ans et s'y forme sur les planches au métier de comédien. Durant plus de quinze ans, c'est au sein de cette formation, évoluant dans un théâtre contemporain, qu'il vivra la plupart de ses aventures théâtrales en prenant notamment part à des tournées nationales et à des festivals internationaux. Sur la grande île, Bini Josoa est aussi connu en tant que poète-slameur, lequel représente Madagascar à la Coupe du Monde de Slam Poésie à Paris en 2009. Amoureux des mots et des jeux de mots, il est sollicité à plusieurs reprises pour écrire de courtes pièces et prendre part à des résidences et/ou des ateliers d'écriture et de déclamation. En 2014, il croise notamment la route de l'artiste français Grand Corps Malade et de l'américain Marc Kelly Smith, fondateur du Slam Poésie. Depuis, il coordonne et met en œuvre plusieurs projets artistiques pour le compte de l'association Madagaslam. En 2016, avec deux autres comédiens, il crée Madagasikara Conteurs, un collectif de théâtres-slameurs-conteurs. Leur premier spectacle Les Rats Conteurs reçoit un vif succès auprès du jeune public grâce à l'idée de remettre au goût du jour et sur le ton de l'humour les contes traditionnels de la grande île. Une suite à ce projet surnommé Les Rois Conteurs est en gestation. En 2019, Bini Josoa se lance également dans le théâtre d'improvisation et remporte le prix du meilleur improvisateur lors du 1er tournoi d'improvisation théâtrale de Madagascar. A la fois médecin dans une clinique spécialisée dans le traitement du cancer et professeur de théâtre à temps partiel en entreprises et en écoles, l'artiste assure des va-et-vient entre les mondes scientifique, artistique et académique. C'est dans ce contexte de pluridisciplinarité qu'il puise une bonne partie de son inspiration.

Gad Bensalem
Auteur, comédien



Gad Bensalem, de son vrai nom Prisca Tokiniaina Rakotomanga, fait ses débuts dans le slam-poésie et le théâtre en 2009 à l'École Normale Supérieure d'Antananarivo (Madagascar). Installé dans la capitale malgache, il parcourt les scènes et les festivals de la Grande Île ainsi que des pays francophones d'Europe et de l'océan Indien. Depuis 2012, il est membre actif de la Compagnie Miangaly Théâtre et de l'Association Madagaslam, deux structures culturelles et artistiques incontournables à Madagascar. Auteur de pièces théâtrales, poète-slameur, metteur en scène et comédien, Gad Bensalem collabore avec la Compagnie de théâtre conventionnée Karanbolaz (La Réunion) depuis 2018. Il joue depuis 2013 sous la direction de Christiane Ramanantsoa (*Les Voix des...*, *Vanité*), Jean-François Peyret (*Antigone La Peste*), Sergio Grondin (*Zanaar*), Aïcha Euzet (*Route sans nom*). Il incarne aussi ses propres textes (*Antananarivo Ligne 11*, *Naïf*, *Les Rats Conteurs*, *Aomby*). Depuis 2022, il participe avec la Compagnie Miangaly Théâtre au projet *La ferme*, dont il est co-auteur et comédien, dans la mise en scène de Fela Razafiarison.

Fela Razafiarison
Metteuse en scène, comédienne



Née à Antsirabe, Fela Razafiarison commence à faire du théâtre en 1997 à l'âge de 13 ans. Elle rejoint en 2002 la compagnie Miangaly, dirigée à l'époque par sa fondatrice Christiane Ramanantsoa. En 2003, elle collabore aux deux premiers chantiers de *L'improbable vérité du monde* du CDNOI à La Réunion, puis à Madagascar, et fait partie de la distribution de la création éponyme qui connaîtra une importante tournée en France dans les centres dramatiques nationaux et les scènes nationales. Elle participe aussi aux deux éditions de *L'œil du cyclone* organisées par le CDNOI à La Réunion. Comédienne, lectrice, conteuse, metteuse en scène et directrice d'acteurs, elle joue et participe à des projets artistiques et culturels à Madagascar, dans la région océan Indien (La Réunion, Mayotte, Comores, Maurice) et en France. Elle prend notamment part à des rencontres et festivals, comme le Festival des Arlequins à Cholet, le Festival Orange Caravane à Maurice, le Printemps des comédiens à Montpellier ou encore le Festival Zegny'Zo des arts de la rue à Diego Suarez et le Festival francophone Arts et Jardins en France. Elle rencontre et travaille avec des metteur.euse.s en scène de différents horizons : Guy Lenoir (France), Alain-Kamal Martial (Mayotte), Ahmed Madani (La Réunion), Hélène Ninerola (France), Jean-François Peyret (France), Christiane Ramanantsoa (Madagascar) dans des projets artistiques tout aussi variés : théâtre, poésie, opéra, cirque. En 2020, elle est lauréate du dispositif Visa pour la Création de l'Institut Français et crée en 2022 le spectacle jeune public *L'Enfant et le tambour de nuit* sur un texte de Jean Luc Raharimanana. Ce spectacle est sélectionné au MASA d'Abidjan en 2024. Elle initie en 2018 le festival Rallye Moi(s) Théâtre, porté depuis par la Compagnie Miangaly Théâtre. À partir de ce festival, en collaboration avec la Ligue d'Improvisation de La Réunion (LIR), elle initie la mise en place de la future Ligue d'Improvisation Gasy (LIG). En 2015, elle remporte le prix de la Meilleure interprétation féminine au Festival de théâtre et de musique "Passe-portes" de Maurice. Membre de la Compagnie Miangaly Théâtre depuis 2001, elle vient d'en prendre la direction. Elle aime particulièrement s'engager dans des projets dans lesquels se rencontrent des artistes de disciplines différentes. Elle y trouve un moyen de dialoguer, de partager et d'inventer des langages et des formes pour vivre des moments singuliers avec le public.

APPORTS CULTURELS



1

LE CORYPHÉE ET LE CHŒUR AU THÉÂTRE ANTIQUE ET AUJOURD'HUI

Le coryphée :

Au sens propre, le coryphée (du grec ancien : **κορυφαῖος** / koruphaîos, de **κορυφή** / koruphḗ, « sommet de la tête ») est le chef de chœur dans la tragédie et la comédie grecque antique. C'est précisément par confusion avec le mot « chœur » qu'on l'a parfois orthographié choryphée.

Le coryphée se situe le plus souvent au milieu de la scène, alors appelée orchestra, et est chargé de guider les choreutes. Il répond au chœur, le questionne ou répète ses propos. Il prend parfois la parole au nom du chœur et se trouve être le seul à dialoguer avec le personnage en scène, qui évolue pour sa part sur le proskenion.

Source: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Coryph%C3%A9e>

Les chœurs au Théâtre :

Qu'est-ce qu'un chœur ?

Un chœur est un groupe de personnes sur scène qui s'expriment d'une seule voix.

Ce groupe est souvent composé d'une quinzaine de personnes.

Une pièce de théâtre peut se faire avec ou sans chœur. L'utilisation du chœur donne une dimension dramaturgique à la pièce et de la puissance.

Ils s'expriment à l'unisson sur un même texte.

Les chœurs sont présents dans la comédie ou dans la tragédie grecque antique.

À l'origine, le mot « chœur » signifie Choros en grec et Chorus en latin.

Dans la Grèce ancienne, les personnes composant le chœur avaient pour mission de chanter et de danser en cadence lors de fêtes religieuses.

Le rôle des chœurs au Théâtre ?

Le chœur est là du début à la fin et assiste à tout le développement de l'histoire en tant que témoin, spectateur.

Il intervient seulement entre les scènes et parfois en dialoguant avec les personnages de la pièce via son coryphée (c'est le chef de chœur, il prend parfois la parole au nom du chœur).

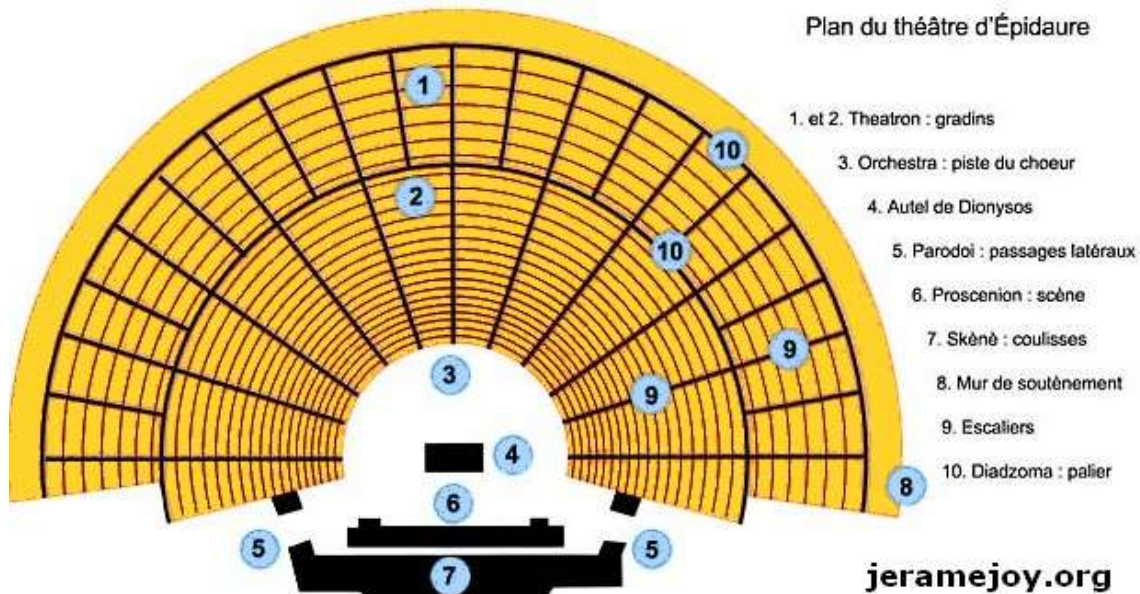
Un chœur est composé d'hommes, de femmes, de vieillards, de jeunes gens... En effet, le chœur représente le peuple et ses divinités.

L'entrée des chœurs se fait souvent par un chant lyrique, c'est le parados et la sortie, l'extrados.

Durant la pièce, il exprime des commentaires prophétiques ou relatifs au passé, les pensées secrètes du personnage principal, ses impressions, ses sentiments par rapport aux événements de la pièce, il gémit des malheurs de l'humanité, implore l'assistance des dieux en faveur du personnage qui l'intéresse...

Un chœur oui ! Mais il y a des règles !

La partie de la scène réservée au chœur s'appelle l'orchestre. Il ne bouge pas de là et n'interagit pas directement avec les autres personnages (à l'exception du Coryphée).



Source: <https://actintheatre.com/fr/les-choeurs-au-theatre/>

Le Hiragasy :

Hiragasy : traduction littérale - "Chansons malgaches" - mais aussi Art populaire des Hauts plateaux malgaches. "Opéra rural interprété par des troupes de paysans, hors les murs, dans l'espace public et sans installation particulière." Durant le spectacle, la troupe de musiciens, chanteurs, danseurs, acrobates, conteurs, aborde, sous différentes formes, des sujets divers : la politique, la religion, la vie quotidienne... Les Ohabolana (proverbes populaires malgaches), l'humour et l'autodérision alimentent une interactivité permanente entre la troupe et le public.

À noter : le Hiragasy a été inscrit sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO en décembre 2023.



Source : www.observatoirepharos.com

Voir aussi :

<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-hiragasy-art-du-spectacle-des-hautes-terres-centrales-de-madagascar-01740>

<https://www.maisondesculturesdumonde.org/nos-actions/production-et-ingenierie/hira-gasy>

AVANT LE SPECTACLE



1 ANTICIPATION

Il s'agit ici d'émettre des hypothèses sur le spectacle à partir de divers éléments. Avant de démarrer la ou les séances, nommer deux "secrétaires" qui devront établir la liste de ces hypothèses, en prise de note, sur une feuille A3 (pour pouvoir ensuite l'afficher au retour du spectacle)

À partir du titre et de deux visuels

1/ Donner le titre sans visuel, "de quoi pourrait parler le spectacle ?"

Réponses possibles: d'une ferme, de la campagne, des animaux de basse-cour, du monde paysan.

Si nécessaire, ajouter un point d'exclamation pour orienter les élèves sur l'expression familière qu'ils connaissent tous. Faire émerger les hypothèses qui découlent de cette interprétation : qui veut-on museler ? A qui dit-on "la ferme !" ? S'agit-il d'un spectacle politique ? Policier ? Sur les violences conjugales ?

2/ Projeter le visuel des gants de boxe et du "képi" pour affiner le contexte :



Faire émerger les mots **combat**, **boxe**, **affrontement**, **match**, **ring**, etc...



Faire émerger les mots **képi**, **militaire**, **gradé**, etc...

2

RENCONTRE AVEC LE TEXTE

1/ Incipit

Consigne élèves. Voici les premières lignes du script de la pièce de théâtre :
Quelles hypothèses peux-tu émettre à partir de cela ? De quoi va peut-être parler l'histoire du spectacle ? De quels personnages ?
Est-ce que cela ressemble plutôt à un début ou à une fin ? Pourquoi ?

“Entrée du chœur

Le Coryphée

*Pan et pan !
Deux coups ont retenti brusquement
Et d'un coup, deux corps avachis
Chaque balle a atteint son but
Les soeurs tant attendues
Les jumelles sont abattues*

À partir de leurs hypothèses ou de leurs questions, proposez les éléments culturels ci dessus ou, à minima :

Le coryphée : le chef de chœur, sorte de narrateur

Le chœur : plusieurs comédiens qui disent un texte en chœur, en même temps, à l'unisson

2/ Activité de mise en voix autour d'un corpus de phrases du texte :

*La peur doit changer de camp, c'est eux qui doivent avoir peur
Pour le moment, le vrai danger, c'est l'inaction, la peur surtout.
Nous ? Comme si on avait encore quelque chose à perdre...
Analgésie. C'est le mal de ne jamais avoir mal.
Et celui qui ne ressent pas la peur, il est malade lui aussi ?
Le temps est le plus fort des antalgiques.
L'impudence c'est de l'imprudence sans en avoir l'air.
On échoue seulement quand on sait qu'on aurait pu gagner. Nous, c'était perdu d'avance.
Et ce vide ? Qui va remplir ce vide ?
Justice ! Réparation !
Je n'ai pas peur, je n'ai plus peur.*

Consignes

- 1 Demander aux élèves de choisir une ligne et ensuite de la mémoriser pour un travail de mise en voix
- 2 Inviter les élèves à se mettre en cercle
- 3 Chacun dira sa phrase de mémoire à tour de rôle
- 4 Commencer ensuite un travail choral en proposant différentes intonations et modulations de la voix, en murmurant, en criant, en chuchotant, en articulant, en parlant très vite, avec une voix joyeuse, une voix triste, une voix surprise.... (tous en même temps)
- 5 Proposer un cercle de profération : un élève choisi démarre la mise en voix, chacun ensuite peut dire sa phrase une fois ou deux au moment où il le désire. Certaines répliques se télescopent, des moments de silence se font et des moments de confusion, de cacophonie
- 6 On peut refaire le travail plusieurs fois si besoin
- 7 On peut également enregistrer les élèves puis leur faire écouter le rendu
- 8 À la fin de ces exercices, et en compléments de la phase d'anticipation, on leur demandera d'écrire une phrase ou deux pour supposer de quoi va parler le spectacle

PS : Pour ceux qui parmi vous préfèrent ne pas trop dévoiler le spectacle, cette activité de mise en voix peut se faire en aval du spectacle

3

OBSERVATIONS CIBLÉES PENDANT LE SPECTACLE

1/ Demandez aux élèves de porter une attention particulière aux éléments ci-dessous

ÉLÉMENTS À OBSERVER	ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES (À DONNER AU RETOUR DU SPECTACLE)
Le coryphée et le chœur	Sont omniprésents. Le coryphée joue le rôle de narrateur. Les comédiens sont tantôt des personnages, tantôt des membres du chœur. Le coryphée est joué par une comédienne qui ne joue que ce rôle (et qui se trouve être la metteuse en scène)
Costumes, accessoires	<ul style="list-style-type: none">-Le lamba malgache, pièce emblématique du vêtement traditionnel malgache il est tour à tour vêtement de cérémonies diverses ou linceul-Les lampions (arendrina) apportent la lumière pour sortir de l'obscurité. Ils sont aujourd'hui utilisés lors de la fête nationale malgache, le 26 juin-Les chapeaux de paille-Les pancartes des manifestants-Le costume du coq-Les gants et casques de boxe
Scénographie ? Décors ? Lumières ?	Un podium à plusieurs niveaux, pas de lumière, pas de décors
Bande sonore / musique / chants / instruments	Des enregistrements sonores (bruitages : souffle, coup de feu, cris et voix d'archive) Tambour d'infanterie des tirailleurs malgaches Kabosy (guitare malgache) Chants polyphoniques en malgache, slam, déclamation
L'interaction avec le public	Le public devient "le complice de la révolution" On nous invite à chanter "Alefa!", à taper dans nos mains, à mettre un chapeau, à brandir des pancartes de manifestation, à ouvrir, puis à tenir des lampions Inspirée du Hiragasy

APRÈS

LE SPECTACLE



1

LE RETOUR EN CLASSE DÉBRIEFING

Afficher la page A3 réalisée en amont et entourer les hypothèses qui se sont avérées justes.

Recueillir les propositions des élèves sur leurs observations ciblées.

2

REVENIR SUR DEUX DES POINTS SAILLANTS DU SPECTACLE

1 - On commence par la fin. (Analepse)

Faire réfléchir les élèves sur le pourquoi de ce choix narratif ?

Que permet-il ?

Réponses possibles :

Il permet de ne pas se focaliser sur l'histoire, sur le suspens de savoir quel sort est réservé aux héroïnes, et de pouvoir se concentrer sur les rouages qui ont conduit à cette fin, sur le processus des personnages et les thématiques du spectacle.

Connaissez vous d'autres exemples de film, séries, livres, qui commencent par livrer la fin ?

Réponses possibles :

Bon nombre de séries ou films policiers commencent par le meurtre et remonte le fil de l'enquête ex : "13 reasons why", "Twin peaks", "Inspecteur Colombo", etc...

Théâtre : Antigone, de Jean Anouilh, le prologue annonce la mort d'Antigone

La nouvelle : "Chronique d'une mort annoncée" de Gabriel Garcia Marquez

"Chanson douce" de Leïla Slimani ou encore "Ravel" de Jean Echnoz.

2- Donner de la voix aux sans voix, le théâtre du peuple

En lien, entre autres, avec le programme de français de 3ème :

"Agir sur le monde : individu et pouvoir"

NB : Le texte ne s'inscrit dans aucun lieu et aucun temps, ce qui lui donne une dimension universelle (même si la mise en scène l'ancre à Madagascar).

"Qu'est-ce que j'ai à dire et comment je le dis"- le texte et les choix de mise en scène :

- La métaphore de la boxe
- L'écriture : une écriture non linéaire, rythmée, entremêlée de phrases-chocs
- La thématique de la révolte, de la peur, de l'inaction, mais aussi de l'amour et de l'espoir
- L'omniprésence des tambours, des chants et d'un texte scandé, slamé, déclamé
- La manifestation, faire du bruit, haranguer les foules, faire entendre sa voix

AUTOUR DU SPECTACLE

ACTIVITÉS À FAIRE EN CLASSE



1

ATELIER D'ÉCRITURE ET DE MISE EN VOIX

1/ Écrire des slogans / slams et les mettre en voix

À la lumière des extraits ci-dessous, faire écrire des slogans ou des slams aux élèves sur les thématiques de leur choix (qui peuvent/doivent être différentes de celles du spectacle).

Ensuite faire dire les productions par les élèves eux-mêmes ou par leurs camarades.

Les slogans

Les jumelles

*À bas l'oppression !
Libération !
Brisons les chaînes ! Brisons les chaînes !
Brisons-les !*

Les jumelles (reprises par le chœur à chaque fois)

*« Justice ! Réparation ! »
« Égalité des chances ! »
« Trop d'années de mainmise ! Il est plus que temps... »
« Mort, Mort, Mort aux ... »*

Les jumelles (sur le parvis)

*[.....]
Allons ensemble, soyons ensemble : résilience
La puissance
Allons ensemble, soyons ensemble : résistance*

Les slams

Le choeur

*C'est...
... la peur qui ronge
Les entrailles de nos mères
Et nos pères s'allongent
Sur le sol des chimères
Des idées vagues
D'un avenir douteux
[....]*

Le choeur

*Alors...
Les questions fusent
Les incertitudes avec
Que faire si on refuse
L'idée même de l'échec
[...]*

Le choeur

*Combien en ont payé les frais
Combien y ont laissé leur peau
La peur est ainsi faite
Qu'elle est le pire des défauts
[...]
Oyez
Quand les poules auront des dents
Et les clébardes seront ministres
On pourra lire noir sur blanc
Entre les lignes des registres
Que les choses ont changé
Sans nous et malgré nous
Pour le moment, le vrai danger
C'est l'inaction, la peur surtout
Et il y a ceux qui n'en savent rien
Qui foncent sans état d'âme
C'est eux qu'on retrouvera demain
Debout sur le macadam
[...]*

Le choeur

*C'est le moment
Prenons l'ascendant
Gardons le cap
Devant l'adversaire
Qu'ils sentent le goût amer de la poussière
Ne vous faites pas prier mes frères et soeurs*

Le choeur

Feux !

La Coryphée (narratrice)

*Les feux ardents de l'autorité
Ne tarderont pas à tout cramer*

Le Choeur

Feux !

La Coryphée (narratrice)

Les rêves, les projets, les idées

Le choeur

Feux !

[.....]

La Coryphée (narratrice)

L'espoir, la mémoire, la victoire

Le choeur

Cramés

La Coryphée (narratrice)

Les désirs, les rêves, les chimères

Le choeur

Cramés

2/ Proposer des séances d'écriture sur la thématique de la peur

Consigne : À la lumière des extraits ci-dessous, écris un texte dans lequel tu décris tes peurs et ce que tu ressens lorsque tu as peur.

C'est...
... la peur qui ronge
Les entrailles de nos mères
Et nos pères s'allongent
Sur le sol des chimères
Des idées vagues
D'un avenir douteux

La peur est ainsi faite
Qu'elle est le pire des défauts

Pour le moment, le vrai danger
C'est l'inaction, la peur surtout

La peur doit changer de camp
C'est eux qui doivent avoir peur
Et oui, comme ils ont eu peur
De notre père avant nous

L'autre jumelle

Pour nous ? Et pourtant, c'est toi qui trembles de peur ! Ça se sent d'ici... ils te mettent la pression ! Non ?

Militaire

C'est vous qui devriez avoir peur, sales putes...

*Et celui qui ne ressent pas la peur
Il est malade lui aussi ?*

*Je n'ai pas peur...
Je n'ai plus peur...*

3/ Proposer des séances d'échanges et de débats

Consignes : À partir des deux extraits ci-dessous, trouve des arguments pour chaque point de vue.

Pour chaque question tu peux faire un tableau à 2 colonnes (oui/non) et noter les idées et les arguments possibles.

Mets en commun avec ton groupe puis échangez vos points de vue, vos opinions.

*“La peur est ainsi faite
Qu'elle est le pire des défauts”*

Est-ce que la peur est le pire des défauts ? Oui ? Non ? Pourquoi ?

*“Pour le moment, le vrai danger
C'est l'inaction, la peur surtout”*

Est-ce que l'inaction et la peur sont des dangers ? Oui ? Non ? Pourquoi ?

2 TRANSVERSALITÉ

1/ En transversalité avec les arts plastiques, on peut imaginer de faire fabriquer les pancartes des slogans inventés en atelier d'écriture

2/ En transversalité avec l'éducation musicale, on pourra créer une séance dédiée au Hiragasy (voir la section "apports culturels"), ou bien étudier d'autres cultures qui pratiquent le chant polyphonique. On peut aussi mettre en musique les slams ou les slogans écrits

3 UN PORTRAIT EN NÉGATIF

Après tout ce travail, proposer aux élèves d'écrire leur portrait du spectacle en négatif :

"Ce spectacle ce n'est PAS..."



POUR ALLER PLUS LOIN

Sur l'écriture théâtrale fragmentée, non chronologique, non linéaire :

Marion Aubert *"La saga des habitants du val de moldavie"* théâtre contemporain.

La filiation avec Antigone, figure de la tragédie, symbole de résistance face au pouvoir arbitraire de l'État.

(NB: Il n'y a pas de figure tragique dans le théâtre ou la littérature Malgache)

ANNEXES



La Charte du Nouveau Théâtre d'Angers.

L'alphabet ou la charte du jeune spectateur

Cette charte a été conçue et rédigée par Françoise Deroubaix pour les jeunes spectateurs du Nouveau Théâtre d'Angers.

Amour

Même si vous vivez une belle love story, pour les bisous attendez la sortie... ou choisissez le cinéma !

Bonbons

Donc bruit... A éviter au spectacle, comme tout autre type de nourriture !

Comédiens

Etres humains faits de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. A traiter avec égard.

Discrétion

Elle s'impose dans tous les lieux publics. Le théâtre en est un.

Ennui

Peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

Fous rires

Très bienvenus sur les répliques hilarantes d'une comédie. Pas très appréciés dans tous les autres cas.

Gourmandises

Les Mars et Nuts en vente au bar sont à consommer dans le hall d'accueil. (voir bonbons).

Histoire

Toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Inexactitude

Au théâtre, les spectateurs commencent à l'heure, pas de « ¼ d'heure angevin » (ni nantais, ni réunionnais).

Jugement

Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Kiosque

Pour s'instruire sur le théâtre, plein d'ouvrages sur les spectacles à consulter au kiosque dans le hall d'accueil.

Lavabos:

Toilettes et lavabos sont à votre disposition au théâtre. A prévoir avant ou après la représentation.

Mouvement

Hélas limité dans un siège au théâtre. Penser à se dégourdir les jambes ¼ d'heure avant le spectacle.

Nus

Certaines scènes de spectacle sont parfois déshabillées. Mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

Obligation

Venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.

Place

Devrait précéder, accompagner et suivre logiquement toute représentation de théâtre.

Programme

Distribué à l'entrée. A lire avant l'extinction des lumières.

Questions

N'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.

Respect

Respect du public, respect des comédiens = représentation parfaite.

Sifflements

Idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Télévision

Boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.

Théâtre

Boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence

En cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.

Voisin(e)

Aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Walkman

Sympa pour les balades, pas indispensable dans un théâtre.

X

Rayons peu usités au théâtre .

Yeux

A ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard.

Zzzz

Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle

Annexes

Théâtre, spectacle vivant et bon spectateur

Ces activités sont particulièrement importantes pour les jeunes spectateurs qui ne sont jamais allés au théâtre. On veillera donc à échanger avec eux à partir de leurs représentations ou éventuellement de leur expérience.

1) Qu'est-ce que le théâtre ?

- * un genre littéraire comme la poésie ou le récit
- * un art comme la musique, le cinéma, la peinture...
- * un spectacle vivant comme la danse, le cirque
- * un lieu culturel, comme un cinéma, un musée



2) Qu'est-ce que le spectacle vivant ?

Cette notion est importante pour les élèves souvent adeptes des écrans qui assisteraient à leur premier spectacle.

Le spectacle vivant se caractérise par la présence d'artistes sur scène, un spectacle qui se déroule en direct devant un public.

Le théâtre est-il le seul art du spectacle vivant ? La notion s'applique majoritairement au théâtre en salle ou dans l'espace urbain, à l'opéra, à la danse, au cirque et au cabaret mais elle peut être aussi employée pour désigner les diverses formes de musique classique, contemporaine, de variétés, jazz, rock, etc.

Le spectacle vivant, c'est un univers, une ambiance, des lieux, des gens, des émotions, des sensations et aussi des règles.

3) Qu'est-ce qu'un « bon » spectateur ?

Que fait-on avant un spectacle, pendant et après ? Pourquoi ?

Écrivez au tableau les réponses des élèves à partir desquelles ils pourront créer ou simplement compléter une charte du spectateur sous forme d'abécédaire. (voir exemple page 11 et 12).

Il est important d'expliquer très concrètement aux élèves comment cela va se passer avant, pendant et après la représentation.

Voici quelques suggestions à compléter et à adapter selon le niveau et le profil de votre classe :

Avant le spectacle :

- 1) Je prends déjà plaisir à imaginer ce que je vais voir grâce aux activités réalisées avec mon professeur.
- 2) Avant d'entrer dans la salle, je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum si j'en ai un et j'éteins mon portable (mais normalement je ne l'ai pas avec moi ...).
- 3) Je m'installe calmement et je découvre ce lieu pas comme les autres. Je regarde autour de moi et même au-dessus de moi. J'observe tous les détails.

Pendant le spectacle :

- 1) Je respecte les artistes qui ont beaucoup travaillé pour préparer ce spectacle. Pour eux, la rencontre avec le public est très importante.
- 2) Le spectacle est un moment magique mais qui passe très vite : je savoure chaque instant.
- 3) Si les artistes me le proposent je peux frapper dans mes mains et même chanter ! Mais je ne cherche pas à me faire remarquer.
- 4) Un spectacle, c'est rempli d'émotions. Je peux sourire, rire... mais pas trop fort tout de même. L'expression de mes émotions ne doit pas perturber les autres spectateurs... et encore moins les artistes. Si j'ai des questions... je les garde pour la fin.

Après le spectacle :

- 1) J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier de ce bon moment passé ensemble.
- 2) Si je peux profiter du « bord de scène » je n'hésite pas à poser des questions aux artistes ! La rencontre avec les artistes est un moment rare et précieux.
- 3) Mais je ne suis pas obligé(e) de partager mon ressenti, mes émotions : je peux aussi les garder pour moi ou les exprimer autrement (écrire, dessiner...).



CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE
L'OcéAN INDIEN

www.cdnoi.re



THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ

2 rue du Maréchal Leclerc - 97400 Saint-Denis
Tél.: Accueil : 02 62 20 33 99 / Billetterie : 02 62 20 96 36

FABRIK

28 rue Léopold Rambaud - 97490 Sainte-Clotilde
Tél.: Accueil : 02 62 20 33 99 / Billetterie : 02 62 20 96 36

MOBILTÉAT

